



En route vers l'Assemblée générale annuelle de l'AQR à Québec en mai

Cette nouvelle année est maintenant bien amorcée. Nous nous dirigeons vers le printemps. Les journées s'allongent et le soleil est plus présent. Permettez-moi de faire le point sur quelques sujets qui vous concernent comme membre de l'association.

Démission du président de l'Association nationale des retraités (ANR)

Alain Pineau a annoncé sa démission de la présidence de l'ANR le 9 février dernier à la suite d'une bataille menée par un petit groupe qui contestait sans cesse les propositions et décisions venant de l'exécutif, faisant obstacle à un fonctionnement adéquat.

En vertu des règlements de l'ANR, le vice-président francophone, Donald Langis, agira à titre de président intérimaire d'ici mai 2024.

Alain Pineau a également annoncé sa démission comme représentant des retraités au conseil de la Fiducie de la caisse de retraite. Ce poste est à pourvoir...

Protocole d'entente et arbitrage sur les surplus de la Caisse de retraite

Le protocole d'entente a été signé en 2009, après dix ans d'arbitrage et de batailles juridiques. En vertu de celui-ci, les parties sont tenues de revoir ses modalités tous les dix ans à compter de 2019.

Ces rencontres de révision de l'entente ont eu lieu entre juin et décembre 2019. Radio-Canada a cherché à y apporter d'importantes modifications que l'ANR et les syndicats ont rejetées. Radio-Canada a ensuite unilatéralement déclaré que l'entente était résiliée.

Radio-Canada n'a aucun droit légal de le faire. L'ANR et les Syndicats ont alors enclenché le processus d'arbitrage prévu à

l'entente. L'ex-juge en chef Dennis O'Connor a été choisi par les parties comme arbitre. Des rencontres ont eu lieu depuis le printemps 2022. La dernière s'est tenue le 6 février et Radio-Canada y a fait entendre son dernier témoin.

Les parties doivent maintenant déposer par écrit leur argumentaire auprès de l'arbitre. Le 12 avril 2023, Dennis O'Connor posera ses questions aux parties et il rendra sa décision par la suite. Nous croyons que cela pourrait venir assez rapidement.

Si l'ANR et les syndicats gagnent leur cause, le protocole sera déclaré valide et Radio-Canada sera tenue de respecter les dispositions de l'entente, soit d'assurer la distribution de 43 millions de dollars aux retraités et aux employés cotisants, montant équivalent à son congé de cotisation en 2021 en raison des provisions de la loi sur l'impôt ; et de faire la même chose pour l'année 2022, si un surplus substantiel de la caisse de retraite est déclaré.

Il reste la possibilité d'un appel qui retarderait encore l'application du protocole.

Liaison

Le nouveau *Liaison*, avec une participation de toutes les sections et un contenu encore plus varié, reçoit de bons commentaires de la part des membres qui font entendre leur satisfaction et leur plaisir à le lire. Les différents contenus sont fort appréciés.

Reste que l'organisation et les contenus ont été améliorés dans la foulée des suggestions et propositions avancées par Jean-Paul Rouillard lors du passage à une nouvelle direction du bulletin. Félicitations à la petite équipe de Liaison sous la direction de Marie Andrée Boivin et d'André Dallaire!

(suite du texte en page 3)

On our way to the Annual General Meeting of the AQR in Quebec City

This new year is now well underway. We are heading towards spring. The days are getting longer with more light and more sunshine. May I point out the following:

1 Resignation of the President of the National Association of Retired Persons (PNA)

Alain Pineau announced his resignation as president of the PNA on February 9, following a battle by a small group that continually challenged the proposals and decisions coming from the executive, preventing proper functioning.

Under the NRA by-laws, the francophone vice-president, Donald Langis, will act as interim president until May 2024.

Alain Pineau has also announced his resignation as the pensioners' representative on the Pension Fund Trust Board. This position will be filled...

2 Memorandum of Understanding and Arbitration

The MOU was signed in 2009, after ten years of arbitration and legal battles. Under the terms of the agreement, the parties are required to review its terms every ten years beginning in 2019. These review meetings took place between June and December 2019. The CBC sought to make significant changes to the agreement, which the PNA and the Unions rejected. The CBC unilaterally declared the agreement terminated. The CBC has no legal right to do so. The PNA and the Unions then initiated the arbitration process provided for in the agreement. Former Chief Justice Dennis O'Connor was selected by the parties to preside over the arbitration. Meetings have been held since the spring of 2022. The last session before the arbitrator was held on February 6 and the CBC heard its last witness. Since then, the parties have been required to present their arguments to the arbitrator in writing. At the April 12, 2023 session, Dennis O'Connor will ask questions of the parties and then render his decision. We believe that the decision could come fairly quickly.

If the NRA and the unions win their case, the memorandum of settlement will be declared valid and the CBC will be required to meet the terms of the agreement, which is to ensure the distribution of \$43 million to

pensioners and contributing employees. That is, the equivalent amount of its contribution vacation in 2021 due to the provisions of the tax law. And to do the same for 2022, if a substantial pension surplus is declared.

There remains the possibility of an appeal that would further delay the implementation of the protocol.

3 Liaison

Since the new version of Liaison with the participation of all sections and an even more varied content, the members have expressed their satisfaction and pleasure in reading it. The different contents are highly appreciated. The organization and content have been improved in the wake of suggestions and proposals made by Jean-Paul Rouillard when the new team took over the magazine. Congratulations to the small Liaison team under the direction of Marie Andrée Boivin and André Dallaire!

It would be appreciated if more members would use the electronic edition. The printing and distribution costs would be reduced accordingly.

To receive the electronic edition, communicate your decision to the following address: aqrrcmontreal@gmail.com

4 Recruitment

Recruitment is an essential part of the association's activity. The more members we have, the stronger our representation is and the more our voice carries when the association represents its members and defends them. If your retired friends have not yet joined the association, explain to them the purpose of the association. Simply put, the association does for its members exactly what a union does, minus labour relations.

In addition, the QRA undertook a major recruitment drive a little over three years ago under the leadership of Micheline Provost. Four to five years ago, the AQR had just over 1500 members. As of the end of January, thanks to Micheline Provost's constant involvement, it has 2059 members! A thousand bravos to the sustained efforts!

(continued on page 3)

Change of @address

To continue to receive news from your Association, advise of any change of postal and/or email address by calling 514-597-5539 or by email at aqrrcmontreal@gmail.com

En route vers... (suite et fin)

Recrutement

Le recrutement est un élément essentiel de l'activité de l'association : plus nous avons de membres, plus notre représentativité est forte et plus notre voix porte lorsque l'association les représente et les défend.

Si certains de vos amis retraités n'ont pas encore joint nos rangs, expliquez-leur le bien-fondé de le faire. En simple, l'AQR fait pour ses membres exactement ce que fait un syndicat, sauf les relations de travail.

Par ailleurs, l'AQR a entrepris il y a un peu plus de trois ans une importante opération de recrutement sous la direction de Micheline Provost. Il y a 4-5 ans, l'AQR comptait un peu plus de 1500 membres. Fin janvier, grâce à l'implication constante de Micheline Provost, on en était à 2059 membres ! Mille bravos aux efforts soutenus !

AGA 2023

Notre assemblée générale annuelle 2022-2023 se tiendra comme prévu à Québec le 31 mai prochain. Elle sera sans aucun doute un franc succès. Des membres de toutes les sections s'y sont inscrits, et plusieurs seront accompagnés de leur conjointe ou conjoint, nous aurons donc une forte assistance.

Les inscriptions sont fermées depuis le 31 janvier, car il faut planifier avec l'hôtel la dimension des salles, le nombre de repas et le nombre de chambres à garantir. L'ordre du jour de l'AGA sera finalisé début avril et communiqué aux membres.

Au plaisir de vous retrouver en mai.

Jean-Claude Labrecque, président de l'AQR

Chers lecteurs et lectrices de la version imprimée de LIAISON

Vous n'êtes pas sans savoir que le coût de la vie ne cesse d'augmenter. Alimentation, vêtements, déplacements, etc, tout coûte plus cher. Il en va de même pour nos frais d'impression du bulletin que vous avez en main. Il nous faudra peut-être un jour y renoncer.

Entre 2020 et maintenant, votre bulletin est passé de l'impression en deux couleurs à tout en couleurs, tandis que le nombre de pages est passé régulièrement de douze à seize. Pendant ce temps, l'encre et le papier ont connu des hausses de coûts sensibles. Quand on calcule la différence de coût par page, en 2020 cela revenait à 0.09\$ par page et en 2022, à 0.17\$ par page donc 88.9% d'augmentation!

Si vous disposez d'une adresse courriel, nous vous invitons à passer dorénavant à la version électronique de LIAISON. Elle est simple à télécharger et à conserver si vous le souhaitez. Vous pourrez évidemment agrandir une page au-delà de son format normal pour en faciliter la lecture. Et, si vous disposez d'une imprimante, vous pourrez aussi vous offrir une version papier si désiré.

Il suffit de nous aviser par courriel à aqrrcmontreal@gmail.com . Merci.

Les responsables de **Liaison**

On our way... (continued from page 2)

5 AGM 2023

The 2022-2023 Annual General Meeting of the AQR will be held as planned in Quebec City on May 31.

It will be a great success. Many members of the various chapters have registered. Many of them will be accompanied by their spouses, so the meeting will be well attended. Registrations have been closed since January 31, because we have to plan with the

hotel the size of the rooms, the number of meals and the number of rooms to be guaranteed.

The AGM program will be finalized in early April and communicated to members.

We look forward to seeing you in May.

Jean-Claude Labrecque, president

Translated with www.DeepL.com/Translator (free version)

Portrait



Joanne Marcotte, la globe-trotteuse du Royaume!

Le terme est à peine exagéré, tellement Joanne Marcotte aime voyager de par le monde. En fait, elle carbure aux défis. La quasi centaine de voyages qu'elle compte à son actif en témoigne largement.

Joanne a pris sa retraite à 57 ans, « vraiment pas parce j'étais tannée du travail, mais ma famille est toute à l'extérieur de la région [...], c'était donc pour passer davantage de temps avec les gens près de moi, mais ils sont loin, à distance », précise-t-elle, faisant notamment référence à sa mère qui habitait à Laval et sa fille qui, elle, vit en Angleterre.

Prolongement de carrière

Ses défis, elle les interprète comme le prolongement de sa carrière journalistique qui l'a amenée à assumer les tâches de chef d'antenne à la télé, de lectrice de nouvelles à la radio, puis au poste d'affectatrice. « L'adrénaline, dans ce domaine, fait en sorte que tu as hâte de rentrer au travail à chaque jour. Ce sont des éléments importants qui doivent demeurer à la retraite, fait-elle valoir, ajoutant qu'il faut trouver une autre forme de défis. Après sept ans à la retraite, cet aspect ne m'a jamais quittée. Alors, je me suis lancée dans des défis intellectuels, des défis physiques ». Entre autres, elle a suivi des cours d'histoire des siècles précédents, du Moyen Âge – formation des adultes – et depuis deux ans, elle participe à des ateliers de conversation anglaise au rythme de deux séances par semaine. « Ça faisait longtemps que

D'autres projets, d'autres défis !

Pour son 65^e anniversaire, elle réfléchit à « un nouveau défi, celui de la Jordanie ou encore de l'île de Crète, toujours en randonnée pédestre ». L'été, elle s'adonne au camping. « Ça permet à Yves* de continuer à travailler ». Tous les deux, ils passent la saison estivale à voyager au Québec, d'un producteur maraîcher à l'autre, d'un vignoble à l'autre, etc... Elle fait aussi beaucoup de randonnées en kayak sur différents plans d'eau, notamment à Terre-Neuve, « tout près des glaciers ». Cette fois, ils ont passé « six semaines à voyager avec le campeur coiffé du kayak sur le toit ». En hiver, il lui arrive régulièrement de chausser les raquettes pour aller redécouvrir la féerie des arbres momifiés sur les monts Valin [dans le Royaume du Saguenay, pour ceux qui ne connaissent pas].

Anecdote marquante (ou Tragédie)

Il y a 5 ans, lors de la randonnée au Mont Blanc, Joanne et son conjoint ont été à même de constater les effets draconiens du réchauffement climatique de la planète. Ils se dirigeaient vers le village où ils devaient passer la nuit, et ce après un longue journée de marche en montagne. Mais l'inattendu s'est produit: les policiers hélicoptérés avaient bloqué le sentier. C'est que, une demi-heure plus tôt, une partie du gigantesque rocher s'était détachée, tuant sur son passage un membre du couple de randonneurs qui s'y trouvaient.



je voulais perfectionner mon anglais ».

Côté physique, pour son entrée dans la soixantaine, elle s'est payé l'aventure du célèbre Mont Blanc lors d'une excursion pédestre, à une altitude très élevée avec son conjoint et trois amis. « On a marché 180 kilomètres sur huit ou neuf jours pour rallier Chamonix ». Elle ajoute : « Je ne pensais pas que ce serait aussi difficile. Ce sont 10 000 pieds de dénivelés, en montée et autant en descente pour aller dormir dans les villages. Mais je suis fière de ce voyage, d'avoir relevé le défi. Les paysages sont extraordinaires ». Puis, il y a quelques années à peine, elle a visité les camps de concentration en Allemagne. « J'hésitais, mais je ne regrette pas... J'ai beaucoup aimé Berlin ».

« Ça faisait une demi-heure à peine que l'accident était arrivé. Il nous a donc fallu rebrousser chemin et se taper un autre sept heures de marche pour regagner le village d'où nous étions partis tôt le matin », se remémore encore Joanne. Elle rappelle que « ce genre d'accident est de plus en plus fréquent, entre autres au Mont Blanc, dont la masse glacée a reculée d'une centaine de mètres au cours des dernières années ».

* [Yves Ouellet est le conjoint de Joanne. Il est journaliste et auteur, chroniqueur voyage, tourisme d'aventure, bien connu dans le monde du plein air grâce à ses fréquentes collaborations avec diverses publications dans le domaine.]

Texte: Gilbert Savard. Photos: Yves Ouellet

ou comment continuer sans se presser

Entrevue, texte et photo: Marie Andrée Boivin

C'est par un bel après-midi d'été que nous avons rencontré une partie de l'équipe d'En Retrait, qui réunit des journalistes retraités. Ils prennent plaisir, « dans la lenteur », comme ils le disent eux-mêmes, à disséquer l'actualité « une fois par mois, sous forme d'opinions certes, mais toujours basées sur des faits ».

Jamais entendu parler de cet organe de presse ? En Retrait existe depuis l'automne 2021, et compte en moyenne 15 000 visites par édition. C'est Antoine Char, professeur de journalisme à l'UQAM maintenant à la retraite, qui a recruté des journalistes eux aussi retraités pour créer un site web d'information. Actuellement, on peut y lire des retraités de Radio-Canada, de La Presse et du Devoir.

LIAISON: Quelle est la ligne éditoriale de *En retrait*?

« On valorise les faits et on fait des liens un peu plus en profondeur, sans la pression du travail qui doit être remis d'heure en heure », répond **Louiselle Lévesque**.

Daniel Raunet : « Tout journaliste a une grille d'analyse personnelle qui est idéologique, et ça se reflète dans le choix de ce qui est un fait digne de mention. Par exemple, je suis en faveur de l'indépendance du Québec, mais aussi de la Catalogne et de l'Écosse. Ça n'empêche pas de constater que le projet des Écossais est mal parti... »

Jean Dussault : « Une jeune femme afghane n'écrirait jamais ce que j'écris, pas parce que je suis biaisé ou qu'elle l'est, c'est simplement que nous n'avons pas la même expérience de la vie. »

Jean-Claude Bürger : « Je pense que je suis attaché aux faits, j'essaie de me dégager de mes a priori, mais ce que je me permets maintenant, ce sont des mouvements d'humeur. C'est très libérateur. »

Ce n'est donc pas de l'éditorial, mais de l'opinion.

LIAISON : Comment choisit-on les sujets ?

Louiselle Lévesque : « On essaie de dégager des sujets incontournables : le numéro sort le 12 du mois, on se réunit le 13 pour dessiner le prochain numéro ». Jean ajoute que tous les journalistes retraités qui souhaitent se joindre à l'équipe sont les bienvenus, quelle que soit leur orientation politique.



De gauche à droite:

Daniel Raunet (journaliste aux actualités et aux nouvelles radio)

Jean-Claude Bürger (réalisateur à l'information télé)

Jean Dussault (journaliste, animateur d'émissions d'actualités et analyste politique)

Louiselle Lévesque (journaliste aux nouvelles radio à Montréal)

LIAISON : Pourquoi si peu de femmes à En Retrait ?

"Ce n'est pas faute d'essayer", soupire Louiselle. Selon Daniel Raunet, ça s'explique par le fait qu'il y avait peu de femmes dans la profession dans la cohorte de journalistes maintenant à la retraite.

Louiselle ajoute que beaucoup d'entre elles sont des aidantes naturelles.

Jean avance que la fatigue fait que quand on prend sa retraite, on ne veut plus travailler, on veut être libre.

Jean-Claude Bürger, en conclusion, rappelle que c'est une préoccupation constante.

LIAISON : Et autrement, à quoi vous occupez-vous ?

Tous sourient : la famille, les petits-enfants, les voyages viennent en tout premier lieu. L'écriture prend aussi une certaine place, comme la lecture et l'information.

Une discussion s'ensuit, entre autres sur les déboires de monseigneur Ouellet... Un article à venir à ce sujet dans un prochain numéro ? Et la discussion se poursuit, à l'ombre du grand catalpa...

Voici où lire vos anciens collègues, radio-canadiens, ainsi que d'autres retraités d'ailleurs :

www.en-retrait.com

Vous pouvez aussi les suivre sur Facebook et Twitter.

La transition vers la Nouvelle Maison de Radio-Canada, vue par les artisans

Ou comment rapetisser et se moderniser, tout en produisant en temps de pandémie

par: Marie Andrée Boivin

photo: André Dallaire

Vous vous souvenez, dans le dernier numéro de Liaison, nous vous relations la visite guidée organisée tout spécialement pour les retraités à la Nouvelle Maison de Radio-Canada. Dans la présentation qu'on nous a faite de ce grand projet, on nous a dit qu'un des points importants du tour de force de ce déménagement, c'était de faire entrer les 1,2 million de pieds carrés utilisés dans l'ancienne Maison... dans un espace qui n'en offre que 450000!

On voulait de la lumière, et on voulait innover : la Nouvelle Maison est inondée de lumière et abrite maintenant le premier centre multiplateforme télé-radio-web au monde ! La plupart des défis ont été relevés. Mais comment les artisans ont-ils vécu la transition et que pensent-ils des nouvelles installations ?

Un petit coup de sonde nous a permis de recueillir les commentaires suivants : chez le personnel technique, ç'a été un gros défi. Comme vous le savez tous, la production à Radio-Canada, ça ne s'arrête jamais. Il a donc fallu à la fois continuer à travailler dans la vieille maison, tout en apprenant à maîtriser les nouveaux outils qui étaient pratiquement des prototypes, créés spécialement pour Radio-Canada.

Vous avez déjà conduit un prototype ? Il y a toutes sortes de choses à ajuster avant de se lancer dans la production de masse d'un nouveau modèle d'automobile. Il y a le plaisir d'être dans la nouveauté, mais il ne s'agissait pas ici de faire un essai sur une piste de course par un après-midi

ensoleillé : il fallait que ça marche, tout de suite. Bonjour le stress !

Certains ont gardé un souvenir éprouvant de la transition, dans des délais serrés et en pleine pandémie, avec des effectifs restreints. Et nos chers amis techniciens regrettent un peu que les espaces multifonctions aient obligé à faire des compromis sur la qualité de l'acoustique.

Chez les autres artisans de production (journalistes, réalisateurs, journalistes à la recherche, webmestres, etc.), tous s'entendent pour dire que les espaces de travail sont beaucoup plus agréables qu'avant : la lumière qui entre à

flots, les hauts plafonds, on aime ! Travailler dans de grandes salles peuplées d'artisans qui travaillent sur divers projets, ils connaissent.

On souligne cependant qu'heureusement, avec la pandémie, tous ont pris l'habitude de travailler partiellement à la maison, ce qui permet d'éviter l'effet « boîte de sardines » : il n'y a pas de place pour tout le monde en même temps. La pandémie (et les mesures de confinement qui s'en sont suivies) semble donc avoir

créé les conditions pour que la division presque par trois des surfaces de plancher utilisables ne nuise pas trop...

Les grands perdants sont sans doute les gens qui avaient un bureau fermé auparavant : cette époque est révolue. Chacun a son ordinateur portable et un classeur. Et les voisins sont proches. Il y a bien quelques petits bureaux pour s'isoler, mais il faut les réserver. Heureusement, tous ceux qui le souhaitent sont équipés d'écouteurs de qualité suffisante pour couper le son ambiant. Ce n'est peut-être pas pour tout le monde...



Les échos de la Boîte

source: portail IO de Radio-Canada

Quatre diffuseurs publics s'allient pour se réappropriier les espaces publics en ligne

Les diffuseurs publics CBC/Radio-Canada, RTBF (Belgique), SRG SSR (Suisse) et ZDF (Allemagne) unissent leurs forces pour explorer de nouvelles façons pour les médias de service public de soutenir l'engagement citoyen et le discours démocratique. Initiative conjointe des diffuseurs, l'incubateur d'espaces publics vise à développer et tester des solutions innovantes pour favoriser des conversations en ligne pertinentes, accessibles et exemptes de harcèlement et d'intimidation sur des questions d'intérêt public. Ce projet soutiendra des échanges inclusifs qui refléteront divers points de vue et qui favoriseront l'empathie et la compréhension, sans restreindre l'expression des idées et des perspectives.

Ce projet de recherche et développement sera réalisé en collaboration avec New_Public, une organisation sans but lucratif dirigée par des experts de l'interaction en ligne, qui se concentre sur la création d'espaces numériques sains. Conformément au mandat de service public des quatre diffuseurs, qui consiste à renseigner et à éclairer, ce projet vise d'abord à enrichir les débats publics, et à créer des liens sociaux positifs.

Communiqué complet:

<https://cbc.radio-canada.ca/fr/salle-de-presse/espaces-publics-incubateur-collaboration>

Écriture inclusive : l'approche de Radio-Canada (extraits du communiqué)

(...)

Comme tous les médias, Radio-Canada reçoit régulièrement des demandes de la part de personnes qui souhaitent que nous utilisions une langue plus inclusive. En tant que diffuseur public, nous prenons ces demandes en considération, en tenant compte des principes et valeurs de nos Normes et pratiques journalistiques (NPJ).

(...)

Dans le cas de l'écriture inclusive, trouver une voie de passage n'est pas simple.

Plusieurs personnes s'identifiant comme trans ou non binaires souhaitent que l'on gomme les références au genre lorsqu'on s'adresse à... *iel*. Ce nouveau pronom, qui a fait son entrée dans les dictionnaires *Le petit Robert* et *Antidote* récemment, se veut une solution de rechange neutre aux pronoms *il* et *elle*. *Iel* est toutefois bien difficile à se mettre en bouche, car les accords des mots qui vont le suivre dans la phrase doivent se faire au féminin ou au masculin. « *iel* est beau ou belle? »

(...)

Pour la guider dans ses réflexions, la Direction de l'information de Radio-Canada a mis sur pied il y a un an un groupe de travail formé de journalistes et de spécialistes de la langue française. Après plusieurs mois de recherches, de consultations et de débats, des lignes directrices simples, claires et cohérentes ont été adoptées, en vue d'une utilisation progressive et volontaire.

Communiqué complet:

<https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1952732/ecriture-inclusive-julien-grandmont-mot-info>



En fouinant sur le web

Un membre de l'AQR, Laurent Dupire, nous signale l'existence d'un organisme qui offre, écrit-il, "plusieurs formations en ligne en français pour aider les aînées avec les nouvelles technologies. Ces formations sont entièrement gratuites et peuvent être suivies partout au Canada". En voici le lien: <https://aines.insertech.ca/>

Les initiations proposées couvrent l'informatique, l'internet, les courriers électroniques, les tablettes et les réseaux sociaux. D'autres ateliers sont en préparation, signale l'organisme sur son site.

Pour sa part, Denis Côté, de l'AQR à Québec, nous signale ces *Quiz de culture générale*, si vous avez envie de vous mettre au défi:

Les quiz sur l'histoire, Les quiz sur les dates marquantes, Les quiz sur la géographie, Les quiz sur les arts et la littérature et quantité d'autres, tout cela sur le site: <https://quiditvrai.com>

CBC Radio-Canada

Les 50 ans de Radio-Canada Matane-Gaspésie-Les Îles

2ème partie: contre vents et marées

par: Louis Pelletier et Lorraine Lafrance

Dans le numéro précédent de *Liaison* est paru un premier article portant sur les 25 premières années de Radio-Canada Gaspésie-les-Îles, à partir d'un texte de Guy Chrétien. Que s'est-il passé au cours des 25 années suivantes? Directeur de Radio-Canada Gaspésie-les-Îles de 1987 à 2004, Louis Pelletier nous livre ici un témoignage portant sur les 17 années de son mandat. Lorraine Lafrance, employée à divers postes durant plus de 40 ans, dont celui d'archiviste, y ajoute le sien.

LOUIS PELLETIER : OCCUPER LES ONDES

Vous comprendrez que je ne puis exclure de ma vie d'avoir dirigé plus d'un tiers de ce cinquantenaire de présence de Radio-Canada dans la région Gaspésie-les-Îles. Et que je ne puis évoquer ces années sans éprouver de nostalgie. Chaque jour, des événements me rappellent notre présence sur ce territoire qu'aucun autre lien ne pourrait remplacer : nous occupons les ondes, nous occupons le territoire. J'avais formulé notre priorité par une question qui nous servait d'auto-évaluation : *combien de Gaspésiens ont parlé en ondes aujourd'hui?*

UNE TÉLÉ ET UNE RADIO POUR NOUS

Cinquante années de productions extraordinaires qui devaient informer, instruire et divertir cette population complexe et unique dans le décor canadien qui a pour nom Gaspésie-les-Îles ! Nous avions les moyens à notre disposition : des équipes de créateurs, soutenues par du personnel formé à livrer les plus hautes performances, selon les standards de production locaux, nationaux et internationaux. Notre radio diffusait en Bretagne, en Normandie, en Provence, et dans le Gers, pour entendre le brame du cerf en automne, pendant que chez nous l'original chantait la pomme!

Avec le temps, nos équipes avaient établi des liens avec des Gaspésiens, permettant des échanges constants et soutenus. Les équipes d'animation vivaient en contact permanent avec tous ces « territoires » regroupés sous le nom de leur diffuseur : Radio-Canada Gaspésie-les-Îles. Artisans et sympathisants de la *Cause* se sentaient sur une même antenne et nourrissaient l'ambition d'assurer leur présence aux programmes francophones diffusés sur les diverses plateformes de Radio-Canada et de Radio-Canada International. Des émissions spéciales diffusées en direct de notre territoire, je ne retiendrai que celle que nous avons diffusée en direct du sommet de la Gaspésie, sur les plateaux du mont Jacques-Cartier. Ce fut une sorte de « messe sur le Monde » à laquelle assistèrent quelques caribous médusés!!!

Les temps ont changé, les moyens de diffusion et de réception ont beaucoup évolué...ou peut-être se sont-ils adaptés aux espaces qu'on leur a laissés. Les réponses aux attentes des différents publics remplissent-elles leur mission d'appartenir aux populations auxquelles les services aux régions étaient destinés ? Le prestige de l'information

régionale, la qualité de ses analyses (!) se limiteraient-ils à servir de courroie de transmission aux nouvelles officielles, aux communiqués des « spécialistes des corns » ? Les moyens auraient-ils évolué au point d'avoir abandonné le *public* remplacé par des *clients* ? Les diffuseurs visent maintenant la norme, celle qu'ils créent selon leurs besoins, les impératifs de rentabilité, seuls à leur fournir le carburant — parfois plus polluant...

J'aime bien, de temps en temps, me bercer avec un peu de nostalgie : cinquante années, j'imaginai que cela ne serait qu'une étape dans la construction de quelque chose dans les activités humaines. Cette nostalgie évoque encore chez moi quelques rêves d'éducation par des dirigeants soucieux d'appuyer les gens des régions qui consacrent leur vie à développer leur espace et leur temps.

Je suis très honoré que l'on m'offre de rédiger la seconde partie de cet article de l'ami Guy Chrétien, comme si sa mémoire revenait nous visiter. Et de quoi puis-je être sûr, sinon qu'en prenant la barre de la station je ne jouais pas un rôle d'intérimaire attendant une fermeture imminente. En réalité, rien ne pouvait arrêter le mouvement politique qui consistait à réduire les budgets alloués à la Société Radio-Canada. Son rôle de diffuseur national n'était peut-être pas remis en question, mais les réductions imposées étaient laissées aux soins de la haute direction. Il fallait couper : administration et services ne suffisaient plus à rassasier l'appétit de l'énorme machine de production, et chacun mettait tous ses efforts à justifier sa place d'avenir...

UNE HISTOIRE DE MOTIVATION

Permettez-moi de faire état de ma situation lorsque je présentai ma candidature au poste ouvert à la direction de Radio-Canada à Matane : mon histoire est peut-être celle que je connais le mieux... À 47 ans, enseignant au Collège de Matane, mes études (pédagogiques) m'avaient orienté vers les médias utilisés dans l'enseignement. À la radio, je réalisais déjà des documentaires pour la chaîne culturelle, puis il m'arrivait de participer à la recherche d'autres émissions télévisées, à caractère ethnographique. Je prêtais mon concours aux émissions de Radio-Canada et à celles de Radio-Québec. Je connaissais donc les membres des équipes de production...

Il aurait fallu des œillères pour ne pas voir que l'on cherchait quelqu'un pour occuper le poste de directeur de la station de Matane, mais de façon *intérimaire*. Ou temporaire, si vous préférez. C'est ce que me laissaient entendre des membres du comité de sélection. En fait, la fermeture de CBGA-CBGAT paraissait la solution à ce « scandale financier » de deux stations distantes de 100 kilomètres. On n'attendait rien d'autre qu'un soutien local pour éviter une escalade politique nationale des redistributions budgétaires. Plus précisément que « l'argent du Québec » soit dirigé dans une autre région (dans le sens de *province*, en langage d'Ottawa).

(suite page suivante)

(site de la page précédente)

Finalement, on aurait voulu étendre les services de Radio-Canada, mais en cannibalisant les stations existantes. C'était une solution : on préférait desservir des villes plutôt que des « régions » moins peuplées, donc avec un plus petit auditoire. Et puis, on savait bien que les « nouveaux médias » prendraient la place des lourds appareils et qu'ils lieraient les équipes en place à du personnel autonome pour fournir l'information.

Dans ces circonstances, il ne fallait pas prendre les armes pour attaquer le futur ! Une guerre interne n'aurait pu que fournir des arguments qui justifieraient de tout fermer, et de ne conserver que des postes de collaborateurs (isolés). Peu de matériel pour alimenter numériquement un centre de distribution de l'information... Adieu les Affaires publiques, les analyses ! Le « noyau dur » de la télévision de la Société sera l'affaire des grands réseaux, tant privés que publics.

Les objectifs d'informer, enseigner et distraire, donc, seraient destinés à une culture, une seule nation...*nationale*, si j'ose dire. Pour nous, Gaspésiens, ce sera la fin d'un impossible rêve dont nous ne parlerons qu'avec nostalgie, mais qui, pour les générations présentes n'a déjà plus de sens !

UN MAÎTRE À PENSER

Un économiste, sociologue, écrivain, doyen des Sciences sociales à l'Université de Montréal, premier directeur des Hautes Études commerciales, Esdras Minville, originaire de Grande-Vallée, écrivait : « *La Gaspésie était encore en dehors des cartes géographiques... Les fonctionnaires l'avaient oubliée, il fallait que les communications soient organisées pour couvrir le "territoire"* ».

De 1987 à 2004, mon expérience personnelle se résume à dix-sept ans de bonheur et de travail avec des équipes de haut niveau dont l'expérience, l'amour des publics qu'elles desservaient, ont fait notre succès; les relations entre les équipes de production, le reclassement des employés dont les services étaient requis ailleurs dans le Réseau, l'accès à la formation continue avec les nouveaux équipements; établir une transition fondée sur les capacités de changement de chaque membre d'un personnel dévoué à son auditoire.

On attendra le 4 avril 2004 pour mettre fin à mes activités de directeur de Radio-Canada Gaspésie-les-Îles. Les départs à la retraite des employés les plus âgés étaient imminents et les plus jeunes étaient assurés de poursuivre leur travail.

Un poste de disothécaire disparaissait ; les collections de disques aussi. Avec la numérisation, les choix musicaux allaient maintenant se faire devant un écran d'ordinateur qui permettrait de commander et recevoir les pièces musicales, de les mémoriser pour les passer en ondes selon la commande. Les droits musicaux seraient inscrits et les réalisateurs n'auraient plus à remplir les déclarations d'utilisation. L'intelligence artificielle prenait le contrôle.

NOS PERSONNALITÉS

En fin de compte, ce qu'on retient d'une émission radiophonique, c'est le nom de l'animateur et parfois aussi d'un collaborateur qui incarnent nos moments de radio quotidiens. « Massicotte » aurait pu être le titre de l'émission matinale. Mais Paul était mon inquiétude quotidienne. Son esprit vif et son à-propos lui permettaient d'improviser et de nous mettre de bonne humeur...généralement. Mais si la majorité des auditeurs ajustaient leurs réveils à six heures, ce n'était pas sûr que l'entrée fracassante de « notre Massicotte » fasse l'unanimité ! J'entrais donc au bureau tôt pour être sur place et entendre la sonnerie de mon téléphone et répondre aux doléances des malheureux qui formulaient leur plainte ! Le public ne sait pas tout le travail de la veille pour préparer le menu de trois heures d'une émission en direct, variée, et nageant dans l'actualité de ce qui, hier, n'était pas encore arrivé... Or, Paul improvisait toujours, avec un mot d'esprit, sur les sujets et invités à venir. Il travaillait avec Hélène Cantin qui, elle, suivait de près ses carnets culturels. Notre Massicotte ne manquait pas une occasion de glisser son commentaire ! Ces

rapprochements excitaient bien des auditeurs qui appelaient au bureau pour se plaindre des folies de « mon Massicotte » qui « dépassait les bornes » et demandaient qu'on lui impose des redressements, etc. Au fond, ces appels montraient que l'équipe en ondes le matin faisait réellement partie du quotidien de nos compatriotes de la Gaspésie et des Îles. Tellement que lorsque Hélène annonça son mariage, bien des gens crurent que ce serait avec Paul, alors qu'il n'en était rien.

Bernard Tremblay « gérait les affaires publiques » l'après-midi, entre trois et cinq heures. Animateur calme, il était la voix de notre information, de nos analyses et de notre actualité, et il en avait le ton. Une animation sérieuse, mais aussi libre de commenter les activités culturelles en donnant les contextes sociaux qui, c'est heureux, générait la bonne humeur. Une sorte de rencontre « de café » à laquelle participaient les journalistes qui avaient couvert l'événement, ou la participation des « amis spécialistes » de divers points de vue...Encore là, le public « répondait » en adressant des questions et laissant des messages sur les sujets traités. Je me demande encore pourquoi le Réseau ne nous a jamais « réclamé » ! Notre après-midi, c'était Bernard Tremblay.

André Perron a été notre Samedi matin. De six heures à midi, son choix musical plaisait à la majorité de notre auditoire. La chanson était francophone, ses chanteurs et chanteuses étaient ceux et celles qui représentaient la mode, et tous les genres avaient leur place. « Son » actualité était celle de la semaine qui se terminait et dont il avait extrait les faits saillants en feuilletant les revues, recueillant les émissions de télé, et tenant à jour son carnet mondain. C'était « André », tel qu'il était. Deux mots sortaient des commentaires recueillis sur sa personnalité radiophonique : calme et gentil.

Je garderai pour moi les noms de tous les autres travailleurs « de l'ombre », techniciens, réalisateurs, journalistes, chef des nouvelles, chef technique, téléphoniste, disothécaire, membres de la direction des ressources humaines et de la programmation: je craindrais de favoriser des personnes au détriment d'autres toutes dévouées à la noblesse de leur tâche... Et puis on ne m'a pas demandé d'écrire une épitaphe !

Le plus important objectif de notre radio ? Je l'avais écrit sur le mur de mon bureau :

« Combien de Gaspésiens ont parlé en ondes aujourd'hui ? »

C'était clair et sans équivoque : tous les artisans de la station se sentaient proches de la première qualité recherchée. Nos « nouvelles » couvraient notre monde d'abord, laissant aux réseaux le soin des « autres » informations. Et tant mieux si la nouvelle « faisait » le réseau. La grande variété d'activités de nos secteurs générait une information vivante et utile à nos auditoires.

Aucun plan de réduction de services n'était à l'ordre du jour. La direction des stations régionales n'allait surtout pas envisager sa propre destruction ! Les économies et leur planification étaient laissées à la haute direction qui devait se conformer aux exigences gouvernementales.



(suite et fin page suivante)

(Les 50 ans... suite de la page précédente)

LE NOUVEAU MILIEU MÉDIATIQUE

L'inévitable transformation du milieu médiatique, due au développement rapide du « numérique » : au travail, dans les déplacements, en vacances, les auditeurs et auditrices se branchent des deux oreilles, établissent leurs choix ...Le concept de « régional » est devenu très élastique, en politique : pour le Canada, il désigne les provinces. Au Québec, après les divisions par points cardinaux, on subdivise en MRC. Les intérêts étant ainsi fractionnés, ne « devaient » alors subsister que les grands réseaux pour le pays, et les « communautaires » pour les villes : couverture des séances du conseil, carnets d'activités pour tous les âges, fermetures d'école par mauvais temps, etc.

Motivées par ce grand enthousiasme, les « nouvelles » stations régionales se sont fait une niche à la mesure de leurs moyens, et il ne m'appartient pas de juger de la pertinence des choix d'interventions.

Quant à la « fin » matérielle de notre station gaspésienne, elle fut définitive lorsque les artisans ne furent qu'une poignée dans une ruche qui avait abrité une partie des 95 employés de 1982. Entrer dans l'édifice donnait maintenant une impression de vide glacial ! Avant de démolir, quelques solutions de remplacement furent proposées pour l'utilisation du bâtiment. Mais l'entretien, les rénovations pour d'autres fins d'occupation s'avéraient trop importants: les employé.e.s furent relocalisé.e.s au centre-ville, derrière les vitrines de l'immeuble des Bâtisseurs, une résidence pour personnes âgées.

LORRAINE LAFRANCE : LE MOT DE LA FIN

Bref, après la fermeture de la télévision le 5 décembre 1990 et le départ de dizaines de collègues, ceux qui sont restés ont fait preuve d'une grande résilience et ont poursuivi leur mission : informer et divertir. Pensons, entre autres, à l'émission diffusée le samedi, en matinée, *Mer et monde*, animée par Yves Blouin et réalisée par Michel Côté. Le segment *Le réseau des Gaspésiens* nous a fait vivre les aventures de Gaspésiens et de Madelinots éparpillés partout sur la planète. Dans celui intitulé *Le magazine de la mer*, c'étaient des passionnés qui partageaient leur relation avec le fleuve, le golfe et même les océans, que ce soit pour les loisirs ou le travail.

Mais le couperet est tombé à son tour sur cette production en provenance de Sept-Îles, qui devra, elle aussi, céder sa place quelques années plus tard à une émission de Montréal diffusée dans tout le Québec.

À l'aube des années 2000, la mise en place d'un service d'archives a tout de même permis de sauvegarder et de protéger des dizaines d'heures de témoignages de l'histoire régionale. Et comme on n'arrête pas le progrès, tout ce matériel est maintenant numérisé, donc facilement accessible pour une mise en valeur, peu importe où les artisans se trouvent au pays. L'événement le plus marquant de ce dernier quart de siècle fut, sans contredit, le déménagement des studios matanais en septembre 2013. Les bureaux ont quitté la rue Saint-Sacrement pour migrer sur la rue Saint-Jérôme, au centre-ville.

Ce fut le début d'une ère nouvelle.

-FIN-



Parutions récentes d'auteur.es
radio-canadien.net



Photo: Leméac / Radio-Canada

Rare pays d'Amérique latine à avoir presque toujours connu une gouvernance démocratique, la Colombie est aussi celui qui s'est construit sur la violence, le narcotrafic et la corruption. Un tel système a constitué le terrain fertile pour l'apparition de guérillas criminalisées et de personnages que la société colombienne souhaiterait voir appartenir à un passé révolu. Parmi ces tristes acteurs d'un parcours tragique, Pablo Escobar est à la fois une figure mythique et le hors-la-loi suprême, responsable des ravages sanglants qui ont laminé une Colombie fragilisée par sa propre histoire.

Fort de ses trente-sept années de journalisme en Amérique latine, Jean-Michel Leprince fait revivre ses reportages diffusés sur les ondes de Radio-Canada, les remettant habilement en contexte pour nous offrir, dans un essai qui se dévore à la manière d'un roman policier, une captivante lecture de ce pays andin qui lui est cher et qui, encore aujourd'hui, demeure à la recherche d'un difficile équilibre.

Préface de Bernard Derome.

(source: les éditions Leméac)



Journaliste de télévision et de radio, ex-correspondante de Radio-Canada à Moscou et à Paris, gagnante de plusieurs prix de journalisme, dont deux prix Judith-Jasmin et un prix Gémeaux, **Alexandra Szacka** a parcouru plus de cinquante pays au cours de sa carrière. Arrivée au Québec à l'âge de seize ans de sa Pologne natale, elle livre ici ses souvenirs et réflexions de « passeuse de frontières ».

(source texte et photo: Éditions Boréal)



Changement d'adresse

Pour continuer à recevoir des nouvelles de votre Association, communiquez tout changement d'adresse postale et/ou courriel en téléphonant au 514-597-5539 ou par courriel à aqrccmontreal@gmail.com

Cesser d'utiliser l'adresse courriel de votre fournisseur d'Internet???



Utilisez-vous une adresse courriel @videotron.ca, @bell.net ou @cogeco.ca ? Même si c'est bien pratique, ce n'est probablement pas la meilleure option. Pourquoi?

1— En employant l'adresse courriel de votre fournisseur Internet, vous avez *les mains attachées*.

Si vous décidez de changer de fournisseur de service — supposons que vous passeriez de Vidéotron à Bell — vous allez perdre l'accès à votre adresse @videotron.ca et vous ne pourrez plus accéder à vos messages qui vont continuer à entrer chez Vidéotron. Vidéotron va *peut-être* vous donner un ou deux mois de grâce, mais étant donné que vous serez passé chez le concurrent, votre adresse @videotron.ca sera fermée.

2— Si vous créez des comptes, par exemple chez Hydro-Québec (avec l'adresse courriel de votre fournisseur internet), et que vous changez de fournisseur, vous devrez changer l'adresse courriel de votre compte Hydro-Québec ; pire encore, vous aurez probablement des difficultés à modifier le mot de passe du compte.

Solution :

Utilisez un compte gratuit chez **Microsoft** — @hotmail.com, outlook.com — **Google** — @gmail.com — ou **Yahoo**. Mais je vous entends déjà me dire : tous mes ami-e-s ne connaissent que mon adresse @videotron.ca ! Et en plus, je vais devoir consulter deux boîtes de courriel.

Bien non !

La marche à suivre :

1— Commencez par créer un compte de courriel gratuit chez Microsoft, Google ou Yahoo. Si vous en avez déjà un, c'est le temps de l'utiliser.

2— Dans votre compte de courriel (@videotron.ca, @bell.net ou autre), configurez le transfert de vos messages vers votre nouveau compte gratuit.

Cette opération de transfert veut dire que tous les messages arrivant à votre adresse actuelle **seront automatiquement transférés dans votre compte de courriel gratuit**. Donc, pas deux boîtes de courriel à consulter.

La procédure de transfert chez **Vidéotron** est ici : <https://bit.ly/3CyntSC>

Et la procédure chez **Bell** est ici : <https://bit.ly/3e0loFz>

3— Dans votre courriel gratuit, configurez une signature automatique du genre :

Merci d'utiliser ma nouvelle adresse courriel : nom.prenom@gmail.com

Au fil des mois, vos correspondants utiliseront votre nouvelle adresse courriel et de moins en moins de courriels arriveront à l'adresse de votre fournisseur d'Internet. La transition vers votre adresse gratuite se fera en toute transparence.

4— Il vous restera à modifier votre adresse courriel sur tous les services où vous êtes inscrit (Facebook, votre banque, Hydro-Québec, etc.). Cette transition se fera probablement sur une année.

Besoin d'un coup de main ? N'hésitez pas à me contacter à l'adresse courriel en tête d'article.

Cour des petites créances:
Quoi savoir et comment se
préparer



En fouinant sur le web

Voici comment procéder pour poursuivre quelqu'un à la Cour des petites créances (mise en demeure, formulaires, dépôt de la Demande, frais, preuves, témoins, préparation à l'audience, etc.) Aussi dans cet article: 10 conseils pour gagner votre cause à la Cour des petites créances. (une infolettre gratuite de Protégez-vous)

[https://www.protegez-vous.ca/argent/petites-creances?](https://www.protegez-vous.ca/argent/petites-creances?utm_content%5Bdate%5D=2021-06-30+00%3A00%3A00.000000&utm_content%5Btimezone%5D=%2B00%3A00&utm_content%5Btimezone_type%5D=1)

[utm_content%5Bdate%5D=2021-06-30+00%3A00%3A00.000000&utm_content%5Btimezone%5D=%2B00%3A00&utm_content%5Btimezone_type%5D=1](https://www.protegez-vous.ca/argent/petites-creances?utm_content%5Bdate%5D=2021-06-30+00%3A00%3A00.000000&utm_content%5Btimezone%5D=%2B00%3A00&utm_content%5Btimezone_type%5D=1)



Le passé d'un reporter

(dans la série: nos métiers d'hier à aujourd'hui)

Texte: André Dallaire

On n'imagine pas tout le poids qu'un journaliste peut se mettre sur le dos, concrètement, pour s'assurer de bien informer la population.

En tout cas, Il en fut ainsi pendant une bonne partie de mes dix années à titre de journaliste au reportage pour NTR (Nouvelles Télé Radio), le volet radiophonique de l'agence Presse canadienne. C'était dans les années '80. C'était avant que j'entre à Radio-Canada à titre de chef de pupitre (secrétaire de rédaction), fin 1994, pour le lancement imminent de la chaîne d'information continue RDI.

Nous en étions, dans les années '80, aux balbutiements de l'informatique portable pour ainsi dire, et les médias d'information ne voulaient pas être en reste. Sous l'impulsion de quelques-uns des patrons de l'agence (Pierre Durivage, notamment), NTR, malgré ses modestes moyens, vivait un âge d'or avec des correspondants à Ottawa et à Québec, ainsi qu'une petite mais très dynamique équipe à Montréal, et une clientèle de pas moins de 65 stations de radio (AM et FM) et de télé francophones au Québec, en Ontario et au Nouveau-Brunswick que NTR nourrissait en dépêches, en reportages audio et en bulletins de nouvelles horaires.

Étant le seul reporter de NTR basé à Montréal, je jalousais mes collègues de Radio-Canada, CJMS, CKAC et CKVL qui disposaient, eux, de cars de reportages tandis que je devais me déplacer en taxi ou en métro à travers la ville pour couvrir un procès retentissant au palais de Justice, une grève du Front commun intersyndical, une conférence de presse ici et là, et quoi encore.

D'un endroit à l'autre, je trimbalais deux enregistreuses (1,7 kilo X 2) Sony afin de pouvoir faire du montage, un micro, des écouteurs, des cassettes audio et différents câbles et gadgets (totalisant 0,5 kilo environ) pour convertir tout téléphone (public ou privé) en transmetteur audio de qualité. Ajoutez à cela quelques «dossiers» papiers récoltés en reportage, un calepin de notes et des stylos (totalisant un autre demi-kilo). On arrive à près de 4,5 kilos, l'équivalent en poids, de nos jours, d'un téléviseur 32 pouces à écran plat, et que je transportais dans un grand sac à l'épaule.



Aux élections fédérales de 1984, on me désigna pour intégrer la caravane journalistique du chef du NPD, Ed Broadbent, pour la durée de la campagne, Et on me gratifia, en plus de mon équipement habituel (4,5 kilos), d'un appareil "portable" autonome (1 kilo) qui me permettait, dans l'autocar, dans l'avion ou à l'hôtel, de rédiger mes textes de reportage et mes notes sur un petit écran électronique. Je pouvais dès lors les sauvegarder et les transmettre à NTR dès que je trouvais un téléphone auquel brancher le bidule (c'était avant l'avènement de l'internet et du wi-fi). Je couvrirai ainsi deux autres campagnes (une fédérale, une provinciale) au fil de la décennie.



En octobre 1987, pour couvrir en direct (à Montréal, puis à Québec) les funérailles de René Lévesque, on ajouta à ma panoplie un des premiers téléphones "mobiles", le Talkman de Nokia (4,8 kilos) et deux énormes piles (0,5 kilo X 2). Durée utile de chaque pile en service continu : 30 minutes! Temps de recharge : 7 heures! Et me voilà, avec mon bardas, à suivre dans les rues le défilé funèbre pour en décrire l'atmosphère et faire entendre aux auditeurs les impressions des quidams.



Comme je m'en tirai assez bien, mes patrons espéraient (sans l'avouer vraiment) que j'allais, au quotidien, me servir de tout ce fourbi pour m'acquitter de ma tâche de reporter urbain. Mais si, comme moi, vous additionnez tous ces kilos, vous arriverez à un total de près de 12 kilos. Un équivalent? C'est le poids moyen, de nos jours, d'un petit four à micro-ondes! Imaginez-vous avec ça sur les épaules dans les rues de la ville!

(suite à la page suivante)

(suite de la page précédente)

Mes patrons ne furent pas longs à comprendre que c'était là pure folie de me déplacer avec un tel poids sur le dos. Et parce que, faute de moyens (\$), il n'était pas question de me doter d'un car de reportage, j'en revins à deux magnétos et un micro dans mon sac, point final.

De nos jours, un journaliste radio en reportage urbain n'a besoin, à tout prendre, que d'un bon téléphone intelligent, par exemple un iPhone 14 Pro + écouteurs iPods (250 grammes au total !!!), pour enregistrer, filmer, faire du montage au besoin, transmettre photos et clips audios, écrire un texte et participer en direct à un bulletin de nouvelles. Travailler léger quoi!

Au fil des ans, mes collègues des radios privées et de Radio-Canada, me prenant un peu en pitié, m'offrirent bien souvent de me conduire à destination pour me rendre sur un lieu de reportage ou pour ensuite rentrer à l'agence après un reportage en direct. Je les en remercie encore aujourd'hui, ils ont sauvé ma santé dorsale alors que, c'est le cas de le dire, j'en avais plein le dos!



L'auteur de ces lignes au travail avec Pierre Elliott Trudeau un soir de gala à Montréal (1986) (photo: PC)



DINER DU NOUVEL AN

Par une froide et un peu grise journée de janvier, 45 braves de notre association (dont plusieurs couples) se sont retrouvés au restaurant L'Académie à Anjou pour le Dîner du Nouvel An. L'événement annuel, organisé par Jean-Luc Côté, a donc été un succès populaire.

Plusieurs membres de l'AQR qui ne s'étaient pas revus depuis longtemps en raison de la pandémie due à la CODID-19 étaient heureux de se retrouver autour d'un bon repas pour prendre des nouvelles et, avouons-le sans honte, partager quelques potins, ce qui est dans la nature humaine. Au menu donc: pasta, insalata et rigolade. Merci Jean-Luc!

(photo: André Dallaire)

Quelques liens internet utiles (pour ouvrir, cliquez sur les soulignés):

- [Centre d'administration des pensions de Radio-Canada](#)
- [Service Canada](#) (Régime de pensions, Sécurité de la vieillesse, Supplément de revenu garanti)
- [Régime de rentes du Québec](#)
- [Canada Vie](#) (pour les participants du régime d'assurances propre aux retraité.e.s de R.-C.)
- [L'Association nationale des retraités de Radio-Canada](#)
- [Fonds d'aide spéciale](#) : pour les lignes directrices et le formulaire de demande

Le Programme d'aide aux employés (PAE) c'est aussi pour les retraité.e.s. Pour du soutien gratuit:
1 866-839-7897
 (service in english:
1 866-838-2025)



Centre d'admistration des pensions (CAP)
Région de Montréal: 514-673-7669
Canada/États-Unis:
 1-888-604-9258
International: +1 514-673-7669



Régime d'assurance maladie complémentaire (RAMC) administré par Canada Vie
 Pour les participants au régime:
1 877-340-9082



concert

Association québécoise
des retraité(e)s de la
Société Radio-Canada 

« **CONCERT SYMPHONIQUE #2 SAISON 2023** »

Le dimanche 16 avril 2023 à 15h
Au THÉÂTRE MAISONNEUVE de la PLACE DES ARTS

UNE COMÉDIE MUSICALE EN VERSION CONCERT
« MAD HATTER THE MUSICAL »
L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE LONGUEUIL
ALEXANDRE DA COSTA, CHEF D'ORCHESTRE ET SOLISTE
Avec DES ARTISTES DE BROADWAY

Coût du billet : 45\$ membre et conjoint(e) rabais supplémentaire de l'Association
57\$ pour toutes les autres personnes qui accompagnent un membre

Une première mondiale en version concert,
Cette toute nouvelle comédie musicale raconte l'histoire du
Chapelier fou bien avant l'arrivée d'Alice au pays des merveilles :
Mad Hatter suit un chapelier infirme, Franklin Magellan, depuis
son enfance jusqu'à la fin de sa vie.

Me confirmer le nombre de billets **avant le 1^{er} avril à 17h**
En écrivant à mon adresse courriel:

claudinecyr09@gmail.com



concert

Association québécoise
des retraité(e)s de la
Société Radio-Canada 

« **CONCERT SYMPHONIQUE #3 SAISON 2023** »

Le samedi 27 mai à 19h30
À LA MAISON SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE LAVAL
AVES LE CHEF D'ORCHESTRE JACQUES LACOMBE
Et le VIOLONCELLISTE STÉPHANE TÉTREAULT
Coût du billet : 45\$ pour tous

Deux œuvres riches en émotions

Richard Strauss,
Don Quixote, poème symphonique, op. 35

Jacques Hétu,
Symphonie No. 5, op. 81

Me confirmer le nombre de billets **avant le 20 avril 17h**
En écrivant à mon courriel

claudinecyr09@gmail.com



concert

Association québécoise
des retraité(e)s de la
Société Radio-Canada 

« **CONCERT SYMPHONIQUE #4 SAISON 2023** »

Le mercredi 14 juin 2023 à 20h
À LA BASILIQUE NOTRE-DAME DE MONTRÉAL

CONCERT BEETHOVEN & STRADIVARIUS
L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE LONGUEUIL
ALEXANDRE DA COSTA, CHEF D'ORCHESTRE ET SOLISTE

Coût du billet : 45\$ membre et conjoint(e) rabais supplémentaire de l'Association
55\$ pour toutes autres personnes qui accompagnent un membre

Beethoven - Symphonie n° 5 en ut mineur, op. 67,
Dite Symphonie du Destin, figure parmi les œuvres
Les plus célèbres du monde.

Stradivarius - Concerto pour violon en ré majeur, op.61

Me confirmer le nombre de billets avant le 1er mai 2023
En écrivant à mon courriel

claudinecyr09@gmail.com



Théâtre d'été 2023
Le Père Noël est une ordure
Le jeudi 3 août à 20h
À la Maison des Arts de Drummondville

Billet à seulement 45\$! Profitez-en!

Avec une distribution exceptionnelle
Jean-Michel Anctil, Mario Jean,
Pierre-François Legendre, Claude Prigent,
Josée Deschênes et Brigitte Lafleur
Dans une mise en scène de
André Robitaille.

Dans les locaux de SOS Détresse Amltlé, rien ne va plus le soir de Noël alors que Pierre et Thérèse, les deux bénévoles en poste, reçoivent la visite de personnages tous plus saugrenus les uns que les autres. Entre le voisin bulgare déterminé à faire goûter ses recettes infectes, le travesti en pleine crise existentielle, le couple miteux dysfonctionnel et les appels répétés d'un obsédé, la magie de Noël éclate en mille morceaux là où se croisent le désenchantement et la comédie.

Me confirmer le nombre de billet avant le 15 juin 2023

En écrivant à Claudinecyr09mail.com

Dates importantes

9 avril: Pâques
 22 mai: Fête du roi/Journée des patriotes
 24 juin: Fête nationale du Québec

AVRIL 2023

| D | L | Ma | Me | J | V | S |
|-----------|----|----|----|----|----|----|
| | | | | | | 1 |
| 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 |
| 9 | 10 | 11 | 12 | 13 | 14 | 15 |
| 16 | 17 | 18 | 19 | 20 | 21 | 22 |
| 23/ 30 | 24 | 25 | 26 | 27 | 28 | 29 |

MAI 2023

| D | L | Ma | Me | J | V | S |
|----|----|----|----|----|----|----|
| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 |
| 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 | 13 |
| 14 | 15 | 16 | 17 | 18 | 19 | 20 |
| 21 | 22 | 23 | 24 | 25 | 26 | 27 |
| 28 | 29 | 30 | 31 | | | |

JUIN 2023

| D | L | Ma | Me | J | V | S |
|----|----|----|----|----|----|----|
| | | | | 1 | 2 | 3 |
| 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 |
| 11 | 12 | 13 | 14 | 15 | 16 | 17 |
| 18 | 19 | 20 | 21 | 22 | 23 | 24 |
| 25 | 26 | 27 | 28 | 29 | 30 | |

■ Rente de Radio-Canada

■ Fête / journée dédiée

■ Sécurité de la vieillesse

■ Rente de la RRQ

Association québécoise
des retraité.e.s de
Radio-Canada (AQR)

 aqrrcmontreal@gmail.ca

 1000 avenue Papineau
Montréal (Qc) H2K 0C2

 514- 597-5539

Comité exécutif

Jean-Claude Labrecque, président
 Micheline Provost, vice-présidente
 Richard Sanche, secrétaire
 François Beaugrand-Champagne, trésorier

Directeurs - Directrices

Jacques Belzile - Côté Jean-Luc Côté - Claudine Cyr - Johanne Hémond - Jôhanna Labrie - Jeannita Richard - Gilbert Savard
 adjointe administrative: Louise Hamelin

Activités sociales et culturelles

Jean-Luc Côté, responsable [soc. jean-luc.cote@videotron.ca](mailto:jean-luc.cote@videotron.ca)
 Claudine Cyr, responsable [cul. claudinecyr09@gmail.com](mailto:claudinecyr09@gmail.com)

Réseau Amitiés

Ceux et celles qui vous souhaitent bon anniversaire

Micheline Provost, responsable

Membres: Marièle Choquette - Maryse Forget - Louise Hamelin
 Micheline Ménard - Diane Paquin - Richard Raymond -
 Lise Tremblay - Micheline Tremblay - Suzanne Savard

Comité Recrutement

Micheline Provost, responsable

Membres: Claudine Cyr, Jeannita Richard

Bulletin Liaison

Marie Andrée Boivin, responsable (édition)

André Dallaire, responsable (publication)

Louise Hamelin, rédactrice - conseillère

SECTION QUÉBEC

418-656-8945. assocretraitesradiocanada@gmail.com

Comité exécutif

Denis Côté, président - (à pourvoir): vice-présidente

Paul Laroix, secrétaire - Martine Lefebvre, trésorière

Directeurs - Directrices

Denis Chartier - Denis Guénette - Chantal Roussy

SECTION MATANE

Comité exécutif

Jôhanna Labrie, présidente - Diane Laforest, trésorière

SECTION RIMOUSKI

Comité exécutif

Jacques Belzile, président - Claude Morin, trésorier

Directeurs

Paul Huot - Roger Lavallée - Carol Voyer

SECTION SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN

Comité exécutif

Gilbert Savard, président

Angèle Gagné, vice-présidente

Ann Ouellet, secrétaire-trésorière

L'AQR, Région du Québec de l'ANR,
l'Association nationale des retraités de la SRC,
B.P. 8770, Ottawa, On K1G 3H9

tél.: 1-877-361-9242

site: www.retraitessrc.ca

courriel: info@retraitessrc.ca

In Memoriam

Version numérique (PDF) seulement: vous pouvez accéder aux avis de décès de la plupart des personnes ci-dessous. En cliquant sur les nom et prénom soulignés vous accéderez à l'avis publié sur le site du complexe funéraire ou à défaut sur une autre publication électronique. Il se peut que l'avis ne soit plus disponible au moment de la consultation, certains complexes funéraires ne conservant les données que pour de courtes périodes.

Georges Laporte
1933-2022



Décédé le 24 décembre à 89 ans. Il était directeur technique au moment de sa retraite.

Agnes McKeown
1928 -2022



Décédée le 5 octobre 2022 à 94 ans. Veuve de feu Marvin McKeown, retraité en 1986.

Henri Saint-Georges
1932-2023



Décédée le 7 janvier à 90 ans. Il était animateur à la radio et à la télé. Retraité en 1990.

Rita Martel
1931-2023



Décédée le 2 janvier à 91 ans. Retraitee en 1988. Elle oeuvrait à la Direction des opérations.

Francine Tardy
1943 -2022



Décédée le 12 décembre à 79 ans. Retraitee en 1994. Elle était script-assistante.

Suzanne Tremblay
1955 -2022



Décédée le 1er décembre à 67 ans. Retraitee en 2008. Elle oeuvrait aux productions extérieures.

Gabriel Bellemare
1935 -2022



Décédé le 26 novembre à 87 ans. Retraité en 1993, il était technicien à la radio

Jean-Guy Fleurquin
1932 -2022



Décédé le 16 octobre à 89 ans. Retraité depuis 1990.

Jeannine St- Michel Girard
1926 -2022



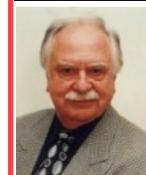
Décédée le 19 octobre à 96 ans. Retraitee en 1989. Elle était Responsable de l'accueil à CBVT.

Pierre Desrochers
1940 -2022



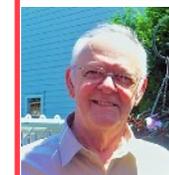
Décédé le 15 décembre à 82 ans. Retraité en 1994. Il était designer, secteur télé.

Jean-Jacques Bérard
1932 -2022



Décédé le 23 décembre à 90 ans. Retraité en 1988. Il était responsable des archives sonores et visuelles.

René Yelle
1937-2022



Décédé le 14 septembre à 85 ans. Retraité en 1993.

René Barbin
1926 -2022



Décédé le 23 novembre à 96 ans. Retraité en 1996. Il était Directeur des émissions religieuses.

• André Daris se souvient de René Barbin

- René Barbin aura dirigé pendant plusieurs années, et avec grande adresse, le Service des émissions religieuses. Il s'agissait, aussi bien à la radio qu'à la télévision (Second Regard, la Messe télévisée, Les paraboles, L'Évangile en papier) d'émissions proches des grands courants religieux dans notre société et qui, dans une grande ouverture de pensée, tenait compte de la place du sacré et du spirituel dans la vie de chacun. (...) Sa compétence faisait l'unanimité. S'il savait manifester une grande ouverture, ce qui l'aura sans doute caractérisé le plus, c'est sa grande capacité d'écoute. Sa porte était toujours ouverte et on venait nombreux puiser à une sagesse qui savait aussi bien rassurer que reconforter. Nous nous consolons parce que nous savons que son souvenir va demeurer.

Lorena Hamelin
1944-2022



Décédée le 17 décembre à 78 ans. Retraitee en 1997

Bernadette Barbaud
1942-2023



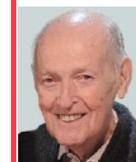
Décédée le 16 janvier à 81 ans. Retraitee en 1996. Elle était décoratrice de plateaux à Mtl.

Pauline Bourgault
1928-2023



Décédée le 13 janvier à 95 ans. Elle était adjointe de Direction à Québec.

Gilles Leroux
1928-2023



Décédée le 13 février à 94 ans. Retraitee en 1985. Il était gestionnaire au Service publicitaire.

L'Association québécoise des retraité.e.s de Radio-Canada offre ses plus sincères condoléances aux familles éprouvées.